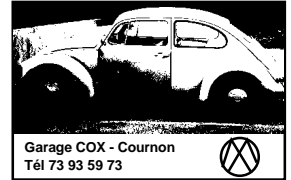


VIN ET CHARBON
BOUGNAT &
COMPAGNIE
20 bis rue Etienne Dolet,
CLERMONT-FERRAND
Tel : 73 93 56 21

LA MONTAGNE

Centre France



Guerre civile en Gondorie



La façade rocoquoise du palais présidentiel de Minas Morgul qui a été déserté par Nicolae Kernescu

Les combats se sont poursuivis hier en Gondorie entre les insurgés et la police restée fidèle au Conductore.

Le sort de celui-ci est encore inconnu, mais il est certain que Greko Nabassya, ministre de l'intérieur et gendre de Kernescu, exerce le commandement de la milice.

La résistance acharnée des hommes de la Seroukitate, parfaitement armés et entraînés, connaissant le pays jusque dans ses moindres recoins, se poursuit, notamment à Harkonnen, fief de Jicou Karnescu, le fils de Jicolae Karnescu.

A Harkonnen en effet, il semble que l'influence du comité de salut national soit nulle à l'heure actuelle. La Seroukitate contrôle parfaitement la population et, si, dans les rues, la police est omniprésente, la vie continue comme tous les jours.

Il n'en va pas de même à Minas Morgul, la capitale. Certains quartiers, notamment le port, d'où est partie la révolution, sont entièrement aux mains des insurgés. Mais la bataille fait rage dans les rues, et ces images du peuple en armes contre la police d'Etat nous rappellent les batailles de Bucarest en décembre dernier.

Comme en Roumanie, l'armée Gondorienne a rejoint les insurgés. Après avoir été tenue à l'écart du pouvoir pendant un quart de siècle, l'armée Gondorienne, dont le Conductore craignait un coup d'Etat, fait aujourd'hui payer au dictateur disparu la disgrâce de tant d'années.

Mais l'armée dispose de faibles moyens en comparaison de la Seroukitate. Celle-ci ne recule d'ailleurs devant aucun moyen pour semer la terreur dans la population. Des francs-tireurs sont logés sur le toit d'immeubles de Minas Morgul et tirent à vue sur les civils, que ceux-ci soient armés ou non.

A Minas Morgul, comme à Minas Tirith ou à Arakeen, les rues sont un véritable champ de bataille.

La police secrète a d'ailleurs adopté la politique de la terre brûlée. Là où elle doit reculer devant la masse des civils et les quelques chars de l'armée, la Seroukitate détruit tout, immeubles, moyens de communication et d'une façon générale, tout ce qui pourrait servir aux insurgés.

François Mitterrand en visite à Smyrno

Le Président de la République française, M. François Mitterrand, est arrivé ce matin à l'aéroport international de Gudur, au nord de Smyrno. Il y a été accueilli par M. Elmer Zantafio, Président de la République palombienne.

Dans son discours de bienvenue, M. Zantafio exprimait "sa profonde gratitude au peuple français pour la leçon de révolution donnée au monde entier, leçon dont les effets se font encore sentir du côté des dernières dictatures mondiales".

Plus prudent, M. François Mitterrand s'est contenté d'évoquer "la profonde amitié qui unit la France et la Palombie depuis 1848". Les deux présidents se sont ensuite entretenus pendant deux heures trente sur divers sujets de l'actualité mondiale.

Dans une conférence de presse commune, M. François Mitterrand a finalement pris position sur le conflit qui déchire actuellement la Gondorie :



"La situation est préoccupante et il importe de faire la part des choses afin que justice soit rendue en Gondorie". Le Président de la République a enfin annoncé que la France "entendait ne pas être en reste sur cette affaire".

PAGE 10

PAGE 11

Vanessa Paradis

Nous sommes toujours sans nouvelles de la douce et talentueuse Vanessa Paradis. Sa disparition serait une grande perte pour la France et pour l'Art. Le commissaire Bonaventure, chargé de l'enquête, a déclaré hier soir qu'il "suivait une piste sérieuse" mais s'est cependant refusé à donner plus de précisions afin que "la justice puisse suivre son cours sans entrave".

Nous attendons toujours un signe de la part des truands qui n'ont pas encore adressé la moindre demande de rançon.

PROPOS

Comme un flambeau

Un homme politique français a récemment affirmé qu'il fallait battre le fer tant qu'il était chaud. Mais n'est-ce pas là une simple question de bon sens? Les paysans de Basse Auvergne l'avaient bien compris, qui affirmaient que les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.

Albert Camus, si cher à tout un chacun, auteur du «Mythe de Sisyphe», jugé réactionnaire après avoir été communiste, disparu depuis trente ans cette année, et dont Roger Quilliot est un fervent spécialiste se demandait comment on pouvait ne pas s'étonner devant les réactions indignées de ceux qui croient que l'on peut avoir raison sans avoir tort...

Mais c'est oublier que tout est dans tout, et réciproquement : ceci vient à point pour nous rappeler qu'en ces jours où la solidarité devrait être le point de convergence des factions, ici comme ailleurs, il n'est pire eau que l'eau qui dort.

Et comme le disait Alphonse Allais : <<pourvu qu'on ait la santé>>.

d'un Montagnard

Concours Agricole de Hérisson

Commis agricole à Blanzat, M. L. Talenvin remporte le premier prix avec une bête de 120 kilos.



Concours du plus beau chien auvergnat

Winston, un croisement de caniche et de pékinois, a remporté hier à Clermont-Ferrand le concours du plus beau chien auvergnat.



TV Centre France

MAGAZINE

Vanessa Paradis

CHRISTOPHE LANORD

LA NOUVELLE IDOLE DES JEUNES

◀ DEMAIN et dans notre cahier loisirs

LA SANTE

- Sida mental, un espoir
- Sport féminin, pas trop
- Les conseils du docteur Duchmol

SOCIETE

- Astrologie : l'horoscope de Totophe
- Importance d'Uranus dans le Mercure

PRATIQUE

- tricoter : un caleçon
- Bricoler : un déconome
- Recette : La charcutaille par C. Lardon

CINEMA

- Vanessa, l'album photo
- Piccoli, piccolot
- Sophie Marceau, les photos de son chien.

L'AUTO

- La voiture sale est-elle une utopie?
- Les nouveaux modèles de Peugeot

VOYAGES

- La Chine de Totophe
- Voyage autour de mon nombril par E. Ruggieri

Johnny Hallyday

L'actualité est décidément tragique pour les plus grandes vedettes de la chanson française : en effet, après la mystérieuse disparition de Vanessa Paradis, c'est aujourd'hui Johnny Hallyday qui fait la une de l'actualité.

Le drame s'est déroulé dans la nuit sur une petite route de la Creuse, où est située sa maison de campagne.

Sa moto a glissé sur une plaque de verglas. Le chanteur-acteur a été légèrement blessé à la tête, mais heureusement, le cerveau n'a pas été touché : une mère de cheuveux l'a protégé.

Johnny a déclaré : "Ah que j'ai bien content que j'ai pas mal ah que je roulais pas vite même que ah".

Dans l'entourage de la vedette, on se refuse à toute déclaration, notamment sur le fait que c'est déjà le quarante-huitième accident de moto de Johnny cet hiver. Le fan-club de Johnny s'est vivement inquiété des conséquences éventuelles de l'accident sur la tournée que doit effectuer le chanteur en Seine-et-Marne en mars prochain.

RUGBY

Ce soir à Montferrand : ASM-Béziers

PAGE 12

BASKET

Limoges-CUC : 2 à 54

PAGE 12

MAREE NOIRE

Un tanker fantôme

CARGO EN FEU

Des marins intoxiqués

DERNIERE PAGE

LA MONTAGNE du 17 Février (suite de la première page)

Ainsi, depuis hier, à la suite de la destruction du barrage de Zensummi et, par conséquent, de la centrale hydroélectrique, la ville d'Arakeen est entièrement plongée dans l'obscurité.

La libération des eaux de l'Oriclanc a provoqué de nombreuses victimes. A Arakeen, les hommes de la Seroukitate vont jusqu'à abattre les gens coincés dans les ascenseurs immobilisés par les pannes d'électricité.

Arakeen est donc maintenant à l'écart des moyens de communication et notamment de la télévision.

Or celle-ci a pris une importance fondamentale dans les événements. L'immeuble de la télévision gondorienne est réellement le siège du nouveau pouvoir, et la télévision émet sans discontinuer depuis le début de l'insurrection.

C'est de la télévision que Négor Grouchka, qui apparaît comme le leader du mouvement, a annoncé le bilan des combats, bilan évidemment provisoire.

Selon lui, plus de 500 membres de la Seroukitate auraient été tués et dix fois plus auraient été blessés. En ce qui concerne l'armée, les pertes seraient très faibles, même si Négor Grouchka n'a pas cité de chiffres. Il a seulement annoncé que les pertes parmi les civils étaient d'au moins 5000

victimes, en raison "de la sauvagerie d'une meute de loups sanguinaires aux abois". Il faut ajouter au bilan les nombreux sans-abris dans la plaine du M'athu'wu.

En effet, parmi les techniques appliquées par la Seroukitate, l'une d'entre elle est particulièrement meurtrière et aurait d'ores et déjà causé plusieurs centaines de morts parmi les civils : un hélicoptère de la Seroukitate se pose parmi la population, notamment dans les campagnes, moins bien défendues. Quelques miliciens en descendent et lancent des grenades, avant que l'hélicoptère ne reparte pour autre lieu de massacre.

De plus, dans l'anonymat des grandes villes, quelques membres de la Seroukitate, mêlés aux civils, sans porter le tristement célèbre uniforme kaki et noir, se mettent subitement à tirer sur la foule à la Kalachnikov et disparaissent aussitôt.

C'est pour cette raison que Négor Grouchka a de nouveau recommandé à la population la méfiance à l'égard de tout inconnu. Il a également appelé les civils valides à rejoindre l'armée régulière, abandonnant ainsi les "chemises vertes" pour l'uniforme de l'armée. Mais il semble que cet appel ne soit que partiellement suivi d'effet. Une partie de la population Gondorienne, notamment à Minas Morgul, semble peu

résolue à se plier aux contraintes de la discipline militaire et préfère continuer à lutter contre la Seroukitate par tous les moyens.

Négor Grouchka, qui s'est déclaré optimiste quant à la suite des événements, a déclaré qu'"en vertu des principes du droit international concernant la succession d'Etats, la Gondorie n'avait plus à respecter les traités inégaux signés du temps de Karnescu, notamment avec la Mordorie".

Au plan international, peu d'Etats ont réagi aux événements gondoriens. Le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, Bernard Kouchner, a affirmé qu'il était "impérieux de lutter contre le pouvoir communaliste", sans préciser s'il fallait pour cela s'associer avec le très controversé Négor Grouchka.

M. François Mitterrand, en visite officielle hier à Bonn, a précisé qu'il était "important que la justice et la paix triomphe". Le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, l'a assuré de son soutien, et a considéré que "si des événements graves venaient à se produire, il faudrait en tirer toutes les conséquences".